

## REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

**LE REVEIL**

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 24 NOVEMBRE 1894

No. 12

## SOMMAIRE :

UN ABUS DANGEREUX ET ANTI-SOCIAL, Le Bazar de Villa-Maria, *Duroc*. — SPIRITES ET SPIRITISME, *Clairvoyant*. — MISÈRE, *Civis*. RÉFLEXIONS D'UN LABOUREUR, *Agricola*. — LE CATAPLASME ÉLECTRIQUE, *Emile Gauthier*. — DEUX JEUNESSES, Jeunesse d'aujourd'hui, (Suite et fin), *Ernest Lavisse*. — FEUILLETON : LA MAIN COUPÉE, (Suite), *Henri Rivière*.

## LE REVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 1425, Montréal.

## UN ABUS DANGEREUX ET ANTI-SOCIAL

LE BAZAR DE VILLA-MARIA

Nous avons assisté pendant la semaine dernière, et au cours de toute la semaine qui s'achève actuellement, à un bien curieux spectacle.

Il y a une certaine dose de courage à dire ce que nous allons dire, à signaler le mal auquel nous voulons appliquer le cautère, mais nous ne sommes pas hommes à reculer devant la tâche, si pénible qu'elle soit.

Nous connaissons trop notre population pour ignorer que bien des gens nous jetteront la pierre, qui pensent largement comme nous, mais que le respect humain empêche de protester, ou même que les besoins d'une place ou d'une situation forcent à un compromis ; ils se croiront obligés de nous désavouer, mais, combien nous savons tomber juste dans les sentiments de ce *for* intérieur auquel on ne fait jamais appel en vain, et qui résiste aux avertissements doctrinaux comme aux jugements complaisants.

Pendant toute une semaine nous avons vu sur la rue St. Laurent, et dans le Monument National, se défilier longue et interminable une file d'élèves de nos écoles paroissiales de Montréal. Ça s'engouffrait par milliers dans la